

# LES DEUX DIANE

par Alexandre DUMAS

Qu'écrivez à seulement une idée de la guerre. Il n'y a pas de cette supposition une minute, et mourir le cœur de Guise a trop d'expérience pour s'exposer, par une tentative aussi étrangement irréalisable, à la risée de tout ce qui porte une épée en Europe.

En ce même moment, il se fit quelques bruits à la porte, et un archer entra précipitamment.

Lord Wentworth se levant alla à lui avec impatience.

— Qu'y a-t-il donc pour qu'on ose venir me déranger ainsi ? demanda-t-il irrité.

— Que milord me pardonne ! répondit l'archer. C'est lord Derby qui m'envoie en hâte.

— Et pour quel si pressant motif ? Expliquez-vous, voyons !

— C'est, reprit l'archer, qu'on vient d'annoncer à lord Derby qu'une avant-garde de deux mille arbalétriers français avait été vue à dix lieues de Calais hier, et lord Derby m'a donné ordre d'en venir sur-le-champ avertir milord.

— Ah ! s'écria Diane qui ne chercha pas à dissimuler un mouvement de joie.

— Mais lord Wentworth reprit froidement en s'adressant à l'archer : — Et c'est pour cela que vous avez pris l'audace de me poursuivre jusqu'ici, drôle ?

— Milord, dit le pauvre diable stupéfait, lord Derby...

— Lord Derby, interrompit le gouverneur, est un myope qui prend des mottes de terre pour des montignies. Allez-le lui dire de ma part.

— Ainsi, milord, reprit l'archer, les postes que lord Derby voulait faire doubler au plus vite ?

— Qu'ils restent comme ils sont ! et qu'on me laisse tranquille avec ces paniques ridicules !

L'archer s'inclina respectueusement et sortit.

— Pourtant, milord, dit Diane de Castro, vous voyez que, dans l'opinion même de l'un de vos meilleurs lieutenants, mes prévisions si insensées pourraient se réaliser à la rigueur.

— Je suis obligé de vous démentir plus que jamais sur ce point, madame, reprit lord Wentworth avec son imperturbable assurance. Je puis vous donner en deux mots l'explication de cette fausse alerte, à laquelle je ne conçois pas que lord Derby se soit laissé prendre.

— Voyons, dit madame de Castro, avertissez-moi sur ce point, madame, reprit lord Wentworth en se concentrant maintenant sa vue.

— Eh bien ! madame, continua lord Wentworth, de deux choses l'une : ou messieurs de Guise et de Nevers, qui sont, je le reconnais, d'habiles et prudents capitaines, veulent ravitailler Arras et Boulogne, et diriger de ce côté les troupes qu'on a signalées au bien de font vers Calais un mouvement simulé pour tranquilliser Ham et Saint-Quentin ; puis, revenant brusquement sur leurs pas, ils ont lâché de surprendre une de ces deux villes.

— Et qui vous dit, en somme, monsieur, reprit madame de Castro plus imprudente que patiente, qui vous dit que ce n'est pas vers Ham ou Saint-Quentin qu'ils ont dirigé leur feinte, pour surprendre plus sûrement Calais ?

Heureusement, elle avait affaire à une conviction solide et accrue à la fois sur l'orgueil national et l'orgueil individuel.

— J'ai déjà eu l'honneur de vous affirmer, madame, reprit lord Wentworth avec dédain, que Calais est une de ces villes qu'on ne saurait ni surprendre ni prendre. Avant qu'on pût seulement en approcher, il faudrait emporter le fort de Neuilly. Il faudrait quinze jours de lutte victorieuse sur tous les points, et, pendant ces quinze jours, l'Angleterre tout entière au secours de sa précieuse cité. Prendre Calais ! Ah ! ah ! je ne puis m'empêcher de rire quand j'y songe !

Madame de Castro hocha la tête avec quelque amertume.

— Ce qui fait ma douleur fait votre joie. Comment voulez-vous que nos âmes peinent jamais à s'entendre ?

— Eh ! madame, s'écria lord Wentworth plissant, je voudrais justement anéantir vos illusions qui nous séparent. Je voudrais vous prouver, clair comme le jour, que vous vous trompez de chimères, et que, pour concevoir seulement l'idée de la tentative que vous rêvez, il faudrait qu'à la cour de France on fut atteint de folie.

— Il y a des folies héroïques, milord, dit sèchement Diane, et je suis en effet des insensées grandes que ne reculerait pas devant cette sublime extravagance, par amour de la gloire, ou simplement par dévouement.

— Ah ! oui, monsieur d'Exmès par exemple ! s'écria lord Wentworth importé par une fureur jalouse qu'il lui importait de maîtriser.

— Qui vous a dit ce nom ? demanda madame de Castro stupéfaite.

— Ce nom, madame, reprit le gouverneur, avouez que vous l'avez sur les lèvres depuis le commencement de cet entretien, et qu'en

même temps que Dieu et votre père, vous invoquez dans votre pensée ce troisième libérateur.

— A-je à vous rendre compte de mes sentiments ? dit Diane.

— Ne me rendez compte de rien, je suis tout, reprit le gouverneur. Je sais ce que vous ignorez vous-même, madame, et ce qu'il me plaît de vous apprendre aujourd'hui, pour vous montrer quel fonds il faut établir sur la belle passion de ces romanesques amoureux ! Je sais notamment que le vicomte d'Exmès, fait prisonnier à Saint-Quentin en même temps que vous, a été amené en même temps que vous ici, à Calais.

— Se peut-il ! s'écria Diane au comble de la surprise.

— Oui, mais il n'y est plus, madame ! Sans cela je ne vous le dirais pas. Depuis deux mois, monsieur d'Exmès est libre.

— Et j'ai ignoré que mon ami souffrait avec moi, si près de moi ! reprit Diane.

— Oui, vous l'ignorez, mais il ne l'ignore pas, lui, madame, dit le gouverneur. Je dois même avouer que, lorsqu'il l'a su, il s'est répandu contre moi en menaces fort redoutables. Non seulement il m'a provoqué au duel, mais, poussant, comme vous l'avez prévu jusqu'à la folie, il m'a déclaré en face sa résolution nette de prendre Calais.

— J'espère donc plus que jamais ! reprit Diane.

— N'espérez pas trop, madame, dit lord Wentworth : car, je vous le répète, depuis que monsieur d'Exmès m'a adressé ses adieux effrayants, deux mois se sont écoulés. J'ai bien vu, il est vrai, dans ces deux mois, des nouvelles de mon agresseur ; il m'a envoyé à la fin de novembre, avec une scrupuleuse exactitude, l'argent de sa rançon. Mais de son fier défi, plus un mot.

— Attendez, milord, reprit Diane. Mon-

sieur d'Exmès saura payer tous ses genres de dettes.

— J'en doute, madame ; car le jour de l'échéance est bientôt passé.

— Que voulez-vous dire ? demanda madame de Castro.

— J'ai fait annoncer, madame, au vicomte d'Exmès, par l'homme qui m'a envoyé, que j'attendais l'effet de sa double provocation jusqu'au 1er janvier 1558. Or, nous voici au 31 décembre...

— Eh bien ! interrompit Diane. Il a encore douze heures devant lui.

— C'est juste, madame, dit lord Wentworth. Mais si demain, à pareille heure, je n'ai pas de ses nouvelles...

— Il n'acheva pas. Lord Derby tout effaré se précipita en ce moment dans la chambre.

— Milord ! s'écria-t-il, milord, je le disais bien ! c'étaient les Français ! et c'est à Calais qu'ils en veulent.

— Allons donc ! reprit lord Wentworth qui changea de couleur malgré sa feinte assurance. Allons donc ! c'est impossible ! Qui vous prouve cela ? encore des bruits, des propos, des terreurs chimériques ?

— Mais ! non, des faits, par malheur, répondit lord Derby.

— Plus bas, Derby, alors, parlez plus bas, dit le gouverneur en se rapprochant de son lieutenant : voyons, du sang-froid. Que voulez-vous dire avec vos faits ?

— Lord Derby respira à voix basse, comme l'exécutif son supérieur qui ne voulait pas faiblir devant Diane.

— Les Français ont attaqué à l'improviste le fort de Neuilly, il n'y avait que deux heures que j'étais parti de Calais.

— Ils seraient loin de nous encore ! dit vivement lord Wentworth.

— Oui, reprit lord Derby, mais rien des

lors ne leur ferait obstacle jusqu'au pont de Neuilly, et le pont de Neuilly est à deux milles de la place.

— Avez-vous envoyé des renforts aux autres, Derby ?

— Oui, milord, excusez-moi ; sans vos ordres et malgré vos ordres.

— Vous avez bien fait, dit lord Wentworth.

— Mais ces secours seront encore arrivés trop tard, reprit le lieutenant.

— Qui sait ? Ne nous effrayons point. Vous allez m'accompagner sur-le-champ à Neuilly. Nous ferons payer cher à ces impudents leur audace ! Et, s'ils ont déjà Ste-Agathe, eh bien ! nous en serons quitte pour les en chasser.

— Dieu le veuille ! dit lord Derby. Mais ils ont bien fermement engagé la partie.

— Nous aurons la revanche, répondit lord Wentworth. Qui les commande, savez-vous ?

— On l'ignore ; monsieur de Guise probablement, ou, au moins, monsieur de Nevers. L'enseigne qui, au grand coup de son cheval, est accouru ici apporter l'inconcevable nouvelle de leur arrivée, n'a dit seulement avoir reconnu lui-même de loin, aux premiers rangs, votre ancien prisonnier, vous vous rappelez, ce vicomte d'Exmès...

— Damnation ! s'écria le gouverneur en serrant les poings. Vetez, Derby, vetez vite !

— Madame de Castro, avec cette finesse de perception qu'on trouve dans les grandes circonstances, avait entendu presque tout le rapport, lui partant à voix basse, de lord Derby.

— Quand lord Wentworth prit congé d'elle, en lui disant : — Vous m'excusez, madame, il faut que je vous quitte. Une affaire importante...

(A suivre) Alexandre DUMAS.

## LA MALARIE

### Dépuratif Végétal -- Guérit tous les Vices du Sang

a donné des milliers de guérisons de toutes les plaies sans exception : Maladies de Peau, Dartres, Fozzams, Ulcères variqueux, Psoriasis, Sycois de la Barbe, Hémorroïdes, Goutte, Sciatique, Aéné, Boutons, Démangeaisons, Accidents syphilitiques, etc., etc. 5 fr. le flacon (5,85 franco), 10 fr. les 2 fl. franco. DÉPOT DANS TOUTES BONNES PHARMACIES et CHEZ L'INVENTEUR VANDAMME, PHARMACIEN-SPECIALISTE 29, Rue du Vieux-Marché-aux-Poûlets, à 3 minutes de la Gare LILLE. ECHANTILLON et BROCHURE gratuits sur demande.

Publications Légales

Etude de M<sup>e</sup> Emile GODRON, Avoué, Docteur en droit, demeurant à LILLE, boulevard de la Liberté, 106 bis.

### Divorce

ASSISTANCE JUDICIAIRE

Décision du 10 Décembre 1905

Par jugement rendu par défaut le neuf avril 1905, enregistré.

Entre Madame Octavie-Joséphine VANHELDER, servante, épouse de M. VANDEKERKHOF, demeurant à Lille, rue Duguesclin, impasse Leveque, Cité Millereil.

Et M. Arthur-Joseph VANDERKERKHOF, sus-nommé, 1586, Grand, demeurant au Petit-Bonshin, rue de Valenciennes, 4.

Le Tribunal Civil de Lille a prononcé le divorce entre les époux sus-nommés au profit de la femme.

M. GODRON, Avoué, occupant dans l'instance pour Madame VANDEKERKHOF.

La présente décision est faite en vertu d'une ordonnance rendue sur requête par M. le Président du Tribunal Civil de Lille, en date du 19 mai 1905, enregistré, et de l'article 247 § 3 du Code Civil, le jugement devant pu être soulevé à la personne même de Madame VANDERKERKHOF.

Pour extrait : (Signé) GODRON

7391-6

### DIVORCE

ASSISTANCE JUDICIAIRE

Décision du 25 Juin 1905.

D'un jugement rendu contradictoirement par la première Chambre du Tribunal Civil de Lille, le 21 décembre 1905, enregistré.

IL APPERT :

Que le divorce a été prononcé entre M. Jules-Emile DAIFFOIS, époux de Madame Marie-Léonie BELLEDALE, demeurant à Roubaix, rue de Moutaux, 74.

Avant pour Avoué M<sup>e</sup> DESMAZIERES.

Et Madame Marie-Cécile LEBALLE, épouse de M. Jules-Emile DAIFFOIS, demeurant à Roubaix, rue de France, Cour Gosman, 15.

Avant pour Avoué M<sup>e</sup> DE VIERIE.

Pour extrait : (Signé) A. DESMAZIERES.

### AVIS DIVERS

du Gaz de Roubaix

### MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces. Combustions réduites jusqu'à 70 litres à charge complète technique et spéciale pour le service. DEVIS et PLANS, 500 moteurs livrés pour tous genres d'industries. ECONOMIE incontestable sur la vapeur pour force motrice de faible et moyenne puissance.

Pour tous renseignements, s'adresser 58, RUE DE TOURCOING, 58, à ROUBAIX, 503-6

### Dettes

Dechy.

M. Alexandre LECLEBOY, journaliste, demeurant à Dechy, rue du Marais, a l'honneur d'annoncer le public qu'à partir de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes qui pourraient être contractées par M. LECLEBOY, qui a quitté le domicile conjugal.

7391-6



Composées d'extraits de plantes, les Pilules DUPUIS se prennent en mangeant, elles se mélangent aux principes actifs des aliments et elles passent dans le sang, aussi vont-elles chercher dans les plus petits recoins du corps toutes les humeurs et les impuretés qui le souillent.

Fr. 1.50 la boîte à la pharmacie G. LEVECO, à Lille, et dans toutes les bonnes pharmacies.

Exigez la boîte avec une ÉTOILE ROUGE sur le couvercle.

### Purgatives, Anti-Bilieuses et Dépuratives

# LES PILULES DUPUIS

combattent efficacement l'Inflammation de l'Estomac et des intestins et chassent les humeurs du sang.

### QUAND FAUT-IL FAIRE USAGE DES PILULES DUPUIS ?

Si vous dormez mal et que vos nuits sont agitées et troublées par des rêves tristes.

Si vous êtes nerveux et mal à l'aise.

Si votre estomac fonctionne mal.

Si vous n'avez pas d'appétit.

### SI VOUS AVEZ :

La bouche amère et pâteuse ;	De mauvais renvois ;	L'inflammation ;
La langue jaune et chargée ;	Des évacues de vomir ;	Une toux sèche, surtout après le repas ;
L'haleine aigre et répugnante ;	Des maux de tête ;	La respiration gênée, la voix enrouée ;
Biles et des glaires ;	Des bourdonnements d'oreilles ;	La constipation ;
Tourterelles (brûlantes) ;	Le vertige ou tournoiement ;	La migraine ;
		Le sang impur ;

N'hésitez pas à prendre les Pilules DUPUIS, car, seules,

Elles purgent doucement et sans coliques, sans devoir suivre de régime spécial.

Elles chassent de l'estomac les biles et les glaires qui entravent la digestion.

Elles régularisent les fonctions de l'intestin, car elles en expulsent régulièrement les résidus de l'alimentation et elles guérissent la constipation.

Elles purifient le sang, agissant particulièrement sur le sang, elles le dépurent, elles le clarifient, elles en activent la circulation.

**AGE CRITIQUE :** Pour faire disparaître les maux de cœur, les bouffées de chaleur, le vertige, les maux de tête, les éruptions et tous les maux qui surviennent avec le retour d'âge, il est de toute nécessité que les femmes fassent usage des Pilules DUPUIS.

**Migraine :** Les biles, les glaires, la mauvaise digestion étant les principales causes de la migraine, il suffit de prendre les Pilules DUPUIS pour s'en débarrasser complètement.

### MEUBLES NEUFS

Meilleur marché que l'occasion

Il est impossible pour les personnes qui veulent des MEUBLES Solides et Bien Finis de mieux se faire fournir qu'à LA

### GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

16, place du Concert, LILLE

où l'on y trouve de grandes quantités de Salles à manger, Chambres à coucher, Salons et Bureaux de tous les styles et modernes hollandais. Installations complètes pour Cafés, Hôtels, Villas. Références en premier ordre. Vente directe du fabricant au Client, sans intermédiaires. — La Maison reste ouverte les dimanches et le soir à étalage.

16, Place du Concert, Lille

Inutile de faire le tour de la ville. La lecture des réclames de notre journal t'indiquera où il faut t'adresser pour trouver ce que tu cherches.

### LES PLUS GRANDS MAGASINS D'AMEUBLEMENTS DU MONDE

## AU BUCHERON

PARIS 8, RUE DE RIVOLI, 8 OCCASIONS REMARQUABLES

Notre Maison étant une des plus anciennes de la capitale et la plus importante du monde entier pour l'ameublement, nous ne craignons pas d'affirmer que personne ne peut rivaliser avec nous, comme prix, et surtout comme qualité. Nous sommes en mesure de nous faire livrer par nos clients de Province des mêmes avantages que ceux de Paris, puisque nous leur expédions tous nos meubles FRANCO PORT, TRIBALLAGE dans toute la France.

Choix IMMENSES de CHAMBRES à COUCHER, SALLES à MANGER, SALONS, CABINETS de TRAVAIL, TENTURES, SIÈGES et MEUBLES SEPARÉS, ainsi que tous articles de leur valeur.

RAYON SPECIAL D'ARTICLES DE MENAGE

Envoi Franco du Catalogue Général illustré à tout Acheteur.

LA MAISON N'A DE SUCURSALE ni à PARIS, ni à PROVINCE, ni à l'ÉTRANGER.

### BANDAGES

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinet d'application (ouvert tous les jours)

### INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

## GEORGES VALIN

LILLE, 36, rue Esquermoise, 36

Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-céleve des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplômé, fournisseur spécial des Hôpitaux.

Entreprit généralement de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie, Bandages classiques et spéciaux, Furgie, Bandages, Nécessaire, Réparations.

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité à grand fracas a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale, comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante Justifie pleinement les honneurs et le succès que je répute au public que je s'exterce en Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

PAR OUF CONFUSION

LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE

Demandes et Offres

### D'EMPLOIS

### DOMESTIQUE

sachant conduire et entretenir chevaux est demandé pour le commerce de légumes, écrire à M. J. WAAYERET, à Waziers (Nord).

On demande un très bon

### CARRELEUR

sachant poser la latence chez M. BAUDSON, 13 rue St-Jacques, à VALENCIENNES. — Travail sérieux.

7392-6

### Cafetiers, Cabaretiers, Marchands de Musique

POUR VOUS

## Pianos Automatiques

ADRESSEZ-VOUS

à la Fabrique L. BAILLEUL

(Fondée en 1903)

Rue des Fabricants, 46, ROUBAIX

MODELES 1905 \* GRAND SUCCES

### DEPURATIVES

30 ANS DE SUCCES

### PILULES MORISON-MOULIN n°1 et n°2

Spécialité dépurative du sang, guérison des douleurs, maladies de foie, de l'estomac, hydrogène, affections nerveuses ; chassent les humeurs et les glaires, à France. — Exiger la signature et le nom des pilules sur chaque boîte. Guérissent aussi les maladies de la peau, eczéma, psoriasis, herpès, etc. — Formule de Morison-Moulin, n°1 et n°2, 30, RUE LOUIS-LE-GRAND, PARIS et dans les BONNES PHARMACIES.

### MATÉRIAUX DE CONSTRUCTIONS

LOUIS COLIN ET SES FILS

LILLE

FABRIQUE DE LATTES POUR PLAFONDS

### Les 2 dernières Loteries

6 JUIN et 15 JUIN

Hippodrome de Gandart : Billet 0 fr. 50. TIRAGE : 6 juin.

Artistes Musiciennes : Billet 0 fr. 10. TIRAGE : 15 juin.

DERNIERS BILLETS. En vente chez M. PIGAVET-SIX, 1, rue de Valenciennes, 1, LILLE. — Maison de Commerce 13 années. — Vente en gros. — Par correspondance 0 fr. 10 pour frais de envoi. — Listes officielles des Loteries.

## ATTENTION !

Une seule spécialité NE PEUT PAS guérir les maladies secrètes (écoulements, échauffements, syphilis, etc.) C'EST UN ACCIDENT ! La spécialité à employer varie selon l'âge, le tempérament de la personne et l'ancienneté de la maladie.

### Guérison radicale en quelques jours

Sans aucun danger pour la santé, car les spécialités qui sont en dépôt pour Roubaix, Tourcoing et les environs : Pharmacie GERRETH (une de praticiens), 15, rue du Chemin-de-Per, à ROUBAIX.

### PHARMACIE D'ORDONNANCES

Medicaments de 1<sup>re</sup> qualité

Nous avons refusé d'augmenter nos prix

OUVERT DIMANCHES ET FÊTES

jusque 8 heures du soir

### RETARD Mesdames

Retard Mesdames, sans cesse d'être trompées en espérant, vous que dans tous les cas d'irregularité, de troubles divers et particulièrement de retard ou de suppression de vos règles, que vous soit la cause, en quelques jours, sans nul et sans la moindre danger, vous débarrasserez avec un seul RETARD-SPECIFIQUE QU'IL Y AIT. (Brevet d'invention avec brochure explicative contre remboursement, au mandat de 1 fr. 50, à RETARD, Pharmacie-Spécialité, Roubaix, 15, rue de Valenciennes, 15.)

RETENEZ BIEN CELCI

JAMAIS D'INSUCCES

### LE BON GENIE

ROUBAIX, 168, rue du Collège, 168, ROUBAIX

### VEND de TOUT à CREDIT

à partir de 1 franc par semaine ou à grands car mois

VÊTEMENTS MOBILIERS et...

CONDITIONS DE FAVEUR AUX FONCTIONNAIRES, BICYCLETES — MACHINES À COUDRE

PREMIERE COMMUNION

### La Publicité

C'est le nerf des affaires!